



# David Gautier conseille les jeunes de CB

Les coulisses de Cholet-basket. Blessé depuis presque deux ans, David Gautier, ancien joueur professionnel de CB, intervient auprès des jeunes du club. Interview.

**David Gautier, comment avez-vous été amené à entraîner des jeunes à Cholet-basket ?**

Je suis dans la démarche de passer mes diplômes d'entraîneur. Je les prépare par un système à distance. Je bosse mes cours sur une plate-forme internet. Et à côté, je dois intervenir pour me former sur le terrain. J'ai démarché Jean-François (ndlr : Martin, le responsable de la formation à CB). L'année dernière, j'étais avec les minipoussins. Cette année j'interviens sur les minimes (dont le coach est Dimitri Gabard) et les cadets (entraînés par Sylvain Delorme).

**Comment se déroulent les contacts avec ces jeunes ? Sont-ils réceptifs à vos conseils ?**

S'ils sont réceptifs, on ne le sait pas. On essaye de leur faire passer un maximum d'infos. Je pense que certains écoutent mais pour d'autres, comme dans tout, c'est plus dur à rentrer. L'année dernière, j'ai pris vraiment beaucoup, beaucoup de plaisir avec les mini-poussins. C'est un peu comme mes enfants. C'est le même âge, c'est l'apprentissage, c'est agréable.

**Vous parlent-ils de votre passé de joueur ?**

Non, pas trop. Pour l'instant, je suis là une fois par semaine. Le reste du temps je bosse mes cours. Les entraînements durent une heure et demi. À peine les minimes en ont fini qu'on enchaîne avec les cadets. Il n'y a pas encore trop de temps pour dialoguer.

**Vous connaissent-ils ?**

Sur les présentations de début de



David Gautier s'est lancé dans le coaching (ici au centre en sweat noir avec les cadets de Cholet-basket).

saison apparemment (il sourit) ils me connaissent. Après, on n'est pas rentré dans les détails.

**Voulez-vous en quelque sorte rendre à Cholet-basket, où vous avez accompli l'essentiel de votre formation de joueur, ce qu'il vous a donné ?**

On verra par la suite si un jour il y a la

possibilité de prendre une équipe en charge. Pour l'instant, c'est plus le club qui me donne l'opportunité de pouvoir me former. Et c'est surtout d'en être reconnaissant.

*Propos recueillis par  
J.D.*

CB - Nancy, ce soir (20 h) salle

de La Meilleraie. Vente de billets aujourd'hui au Smash de 9 h 30 à 12 h, par internet sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com) (paiement carte bancaire), par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h (carte bancaire), et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 24 € (1 € supplémentaire aux guichets).

# David Gautier : « Je cherche la solution pour rejouer »

**L'invité de la semaine... David Gautier. Blessé depuis janvier 2007, le Choletais de souche et ancien joueur de Cholet-Basket se confie. Émouvant.**

**David, tout d'abord, de quelle nature est votre blessure ? Et comment l'avez-vous décelée ?**

Je perdais de la force dans ma jambe. C'est venu petit à petit. Je sentais que je perdais de la détente, de la vitesse. Puis, c'est venu tous les jours, tous les jours, tous les jours. Je ne pouvais plus sprinter, moins sauter, mais uniquement sur ma jambe droite. Quand j'allais en musculation travailler les cuisses, à gauche j'avais la puissance maximum mais à droite je ne pouvais pas soulever 10 kg. Dans le jeu, j'étais complètement « bancal ». J'ai joué comme ça pendant 3-4 mois à Gravelines. A un moment donné, je ne pouvais plus.



**« Au fond de moi, j'ai toujours l'espoir de rejouer rapidement »**

**Qu'ont révélé les examens médicaux ?**

Ils sont assez complexes. J'ai un kyste dans le dos assez volumineux. Des docteurs disent que c'est peut-être ça qui est responsable. Je continue d'essayer de trouver un traitement ou la solution pour pourquoi pas tenter de rejouer, ou au moins me soigner. J'aurais un début d'arthrose, d'inflammation articulaire. Donc je fais pas mal d'infiltrations pour soulager. Et je vais porter sur une petite durée un corset pour essayer toujours de me soulager, voire guérir.

**Ce kyste est très rare...**

C'est un kyste de Tarlov. Maintenant, est-il responsable ? On ne le

sait pas encore. Des associations essayent de le faire passer comme une maladie rare. J'ai discuté avec beaucoup de gens qui ont les mêmes symptômes. Mais d'après certains docteurs, mon kyste n'est responsable de rien. Il y a une guerre dans le monde médical là-dessus. Moi, j'y suis au milieu. Beaucoup de personnes qui ont ce kyste n'ont aucun symptôme et les douleurs ne se révèlent pas. Donc il n'y a aucun moyen de prouver que ça vient de ça. Mon inflammation articulaire et ma baisse de puissance dans ma jambe sont peut-être dues à des articulations situées beaucoup plus haut dans le corps. Nous essayons de traiter ça pour me remettre sur pied.

**Comment avez-vous vécu ça ?**

Ce n'était pas facile (il rit un peu). Au début, on le prend comme une longue blessure, même si je n'en ai jamais connu. C'est le quotidien, on se dit que ça arrive. Puis au bout de six mois, huit mois, un an, on a envie de rejouer. Donc vivement que ça soit fini pour pouvoir jouer.

**Avez-vous connu des moments difficiles ?**

(Il souffle) Il y en a eu, quand j'étais à Gravelines. Après, le fait de revenir par ici... Ma femme a créé son commerce (un centre de remise en forme à Angers). Je l'ai un peu aidé. On avait des idées tournées ailleurs, donc ça occupait l'esprit, ça évitait de penser trop au basket. Maintenant, c'est vrai que parfois j'ai envie d'aller voir un club, de rejouer et d'y faire quelque chose.

**Généralement, quand on sort d'un milieu, ce milieu a tendance à vous oublier. Est-ce le cas pour vous ?**

Je n'attends rien de personne. J'ai des amis dans le milieu. Cela ne m'empêche pas de les avoir au téléphone. C'est vrai qu'il y a des gens qui pensent à vous et d'autres... Mais les amis sont toujours là. Le milieu est ce qu'il est. Il change beaucoup. Et s'il y a une chose qui ne me manque pas, ce sont les mentalités, ce qu'elles deviennent dans le basket. Elles n'ont rien à voir avec celles d'il y a 10 ans.



**« Le bon souvenir, c'est d'avoir connu le plus haut niveau. Le regret, c'est de ne pouvoir continuer à vivre ces moments-là »**

**En quoi ont-elles changé ?**

C'est un sport collectif qui est presque devenu un sport individuel. Tout le monde pense d'abord à soit avant de penser à l'équipe. C'est un des gros problèmes actuellement que subissent les entraîneurs. Il faut faire cohabiter tout ça. Il y a les pressions, les stats. Mes premières années ici, quand on était dans le vestiaire avec des Paul Fortier, des Cedric Miller, tous ces joueurs-là, on avait gagné le match, on allait manger ensemble, on faisait la fête ensemble. Arrivé chez soi, on faisait son autocritique ou on était déçu de sa prestation individuelle. Aujourd'hui, cette autocritique ou cette déception se montre dans le vestiaire, même si on a gagné. Sur ma dernière saison, on avait gagné des matches de 20 points et la

moitié de l'équipe faisait la queue parce qu'ils n'avaient pas fait un bon match. Cela me faisait très, très mal au cœur car je n'ai pas cette conception-là du sport ça.

**On se souvient de vos 26 points, à 20 ans, contre le Real Madrid. On parlait de NBA. Comment expliquez-vous que votre progression n'ait pas répondu aux attentes ?**

Le problème, c'était ma mentalité. A un moment donné, je pensais trop à l'équipe au lieu de penser à moi. Il faut se fixer de hauts objectifs personnels. Chose que je n'ai peut-être pas faite. A Strasbourg, on a connu des moments durs, des équipes avec beaucoup d'individualités. Il fallait faire des sacrifices. Et là, je les ai peut-être faits au lieu de penser à moi. J'étais dans les meilleurs marqueurs français. Je me suis dit : « tant pis, je vais marquer moins pour essayer de faire gagner mon équipe. » Mais ça se retourne contre soi car les gens ne voient que les stats et pas tout le travail de l'ombre. Aussi, physiquement j'ai baissé.

**Était-ce dû à la blessure ?**

Je ne sais pas. Je sais que j'étais moins haut, moins au smash. Pourtant, je n'avais qu'entre 25 et 26 ans. Le basket d'aujourd'hui est très athlétique. C'était l'une de mes qualités et je l'ai perdue au fil des années. Je travaillais toujours autant mais pourquoi je n'arrivais plus à courir ? Ma blessure venait-elle d'avant ? On ne le sait pas. Mais avant dans mes courses pour finir les contre-attaques ou dans mes temps de réaction, j'étais toujours devant et le plus rapide. Et à la fin je faisais les mêmes courses mais je n'étais plus devant.

Recueilli par J. D.



David Gautier, ici avec les cadets, intervient auprès des jeunes de Cholet Basket dans le cadre d'une formation d'entraîneur. « J'ai toujours aimé le contact avec les jeunes. Je voulais redonner et partager ce que j'ai vécu, et passer mes diplômes d'entraîneur pour me donner une issue de reconversion. »

## David Gautier en bref

Né le 5 janvier 1980 à Cholet. Marié, deux enfants. Débute le basket à 4 ans au Foyer Laïque, où jouent ses parents. Rejoint Cholet Basket dès la catégorie poussins. Champion de France minimes et cadets avec CB en 94 et 95 en tant que joueur surclassé. Intègre l'Insep en 96.

Il fait ses débuts professionnels avec CB en 98. Après une brillante Euroleague 99-2000 (10,6 points), il explose la saison suivante (13 pts et 4,3 rebonds en Pro A). Il s'exile alors à Strasbourg (12,6 et 12,4 pts, 4,4 et 3,9 rbd de 2001 à 2003). Ses statistiques en 2003-2004 baissent

(8,4 pts).

Il revient à Cholet (7,5 et 6,6 unités de 2004 à 2006). En janvier 2007, alors à Gravelines (4 pts), il met, blessé, sa carrière entre parenthèses. Fut international cadet, junior, espoir et senior (13 sélections en A et A').